



CIPS - Affiches de Pastorale scolaire 2011-2012 Pistes d'animation affiche- 16 Avril 2012

**BEAUTE regard ...
« La beauté, porte vers l'intériorité et chemin vers Dieu.
Une question de regard... »**

Textes de réflexion large pour les animateurs

- La Beauté est un des noms de Dieu. Denys l'Aéropagite (5^{ème} siècle)
- La création est un reflet, un hymne secret à la divine beauté. Olivier Clément
- Tard, je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle ; tard je t'ai aimée. C'est que vous étiez au-dedans de moi et, moi, j'étais en dehors de moi. (St Augustin)
- La beauté : une source éminente d'espérance ! (Mgr André-Joseph Léonard)

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR LE FONDAMENTAL

1. Eveiller, libérer la parole

Expression autour des mots :

- cascade de mots autour du mot « beauté » écrit au tableau
- qu'évoque le mot « beauté » pour toi ? (faire remarquer que les mots beauté et bonté sont de la même famille)
- quand tu dis « c'est beau », à quoi et à qui penses-tu ?
- partage libre à partir de l'affiche : couleur, dessin, parole de l'évangile...

Des récits bibliques ou autres :

- le poème de la création (Gn 1) : expression graphique individuelle ou collective
- le cantique des enfants dans la fournaise (Dn 3, 52-90) : composition d'un cantique par les élèves

- le psaume de la création 104 (103) : s'assurer que les mots de cette poésie biblique sont bien compris et la réécrire avec les grands de manière plus brève en mettant en relief le refrain ou antienne
- la Transfiguration chez les synoptiques (lien entre la beauté de Dieu et la gloire)
- les lys des champs et les oiseaux du ciel (Mt 6, 25-34)
- des histoires à penser dans le livre « Sous le ciel étoilé », Contes et paraboles recueillis par Charles Delhez, Fidélité 2009 : p 17, 64 et 110.

2. Vivre une expérience

Dans une église : la visiter et s'émerveiller devant les œuvres d'art et les lieux symboliques pour découvrir la présence mystérieuse de Dieu (impliquer le prêtre responsable de la paroisse).

Consulter l'excellent livre : Visiter une église, Mgr Jacques Perrier, Bayard 2003.

Dans la nature : organiser une sortie de fin d'année avec les élèves et ouvrir les cinq sens pour s'ouvrir à la beauté de la création.

Prévoir un temps de partage libre en classe avec les grands et un dessin mémoire avec les petits.

3. Célébrer

Outre les textes cités plus haut, retenons :

- le Cantique des créatures de Saint François
- les chants suivants :
 - o Le psaume de la création (les plus grands)
 - o Je te bénis mon Créateur (Ils chantent Dieu de tout leur corps, Le Sénévé/CERP 2001) en lien avec la phrase évangélique de l'affiche
 - o Le Cantique des créatures (Les chansons de Loupio, Edifa/Mame 2003)
 - o Louange d'été (Je chante Dieu toute l'année, Edifa/Mame 2011)
- une prière du Pape Jean-Paul II qui peut inspirer la composition d'une prière à partir de l'expérience vécue avec la classe:

*Mon Dieu, créateur de l'univers,
laisse-moi crier mon émerveillement
pour l'étoile qui brille dans la nuit,
le brin d'herbe balancé par le vent,
l'aigle qui plane là-haut dans le ciel,
et le petit enfant aux yeux clairs
qui me tend sa main potelée.
J'ouvre mes yeux sur ton œuvre admirable
et je remercie les artistes
qui par la couleur, la forme, la musique,
prolongent ton œuvre au milieu de nous.*
- une prière de Didier Rimaud : « *Devant le silence* »

*Devant toi, je me tiens debout,
comme les arbres que tu as plantés.*

*Sans dire un mot, ils te bénissent
pour ta lumière.*

*Je regarde les couleurs
que tu mets sur la terre.*

*Sans dire un mot, elles parlent
de ta beauté.*

*Je sais que tu es le seul à entendre
en mon cœur le bruit que fait pour toi
mon sang dans le silence.*

*Comme un ami qui attend son ami,
je ne dis rien, je veille.*

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR LE SECONDAIRE

1. Photolangage : « La vie est belle »

Thèmes et objectifs

- Faire découvrir la beauté de la vie dans ses différentes composantes
- Mettre en présence de belles choses (les photos)
- Modifier éventuellement notre langage sur ce que l'on voit.
- S'exprimer sur la beauté
- Eventuellement offrir quelque chose de beau à quelqu'un
- Dire quelque chose de soi et le partager aux autres.

Durée

10 minutes pour le choix de la photo en silence

10 minutes pour préparer la mise par écrit des motivations

30 minutes pour le partage.

Remarque : Rappeler que le choix est subjectif mais que tout choix doit être accepté

Mise en œuvre

- Déposer les photos sur une table.
- Mettre un fond musical qui accompagnera le choix de la photo, la mise par écrit des motivations du choix et le partage.
- Demander à chacun de choisir en silence une photo qui, pour lui, représente la beauté.
- Demander à chacun de mettre par écrit les raisons de son choix, son ressenti à la vue de cette photo, les choses qu'il souhaite partager aux autres. Ceci afin d'éviter les oublis et les hésitations au moment de la présentation. Préciser que cet écrit restera personnel.
- A tour de rôle, pendant un moment où le volume de la musique est diminué chacun présente sa photo, retourne à sa place et explique son choix. La photo est déposée sur un présentoir à côté des autres qui ont été retenues par les autres participants.
- En conclusion, l'animateur fait percevoir que la vie est belle et invite les participants à échanger sur l'ensemble des photos retenues et à changer éventuellement de regard sur les choses pour en percevoir la beauté.

Tâches à réaliser

- Sélectionner une série de belles photos ou (variante) demander aux élèves d'apporter de belles photos.
- Eventuellement, sélectionner des photos représentant différents aspects de la vie : biens matériels, nature, univers, animaux, relations, grandes découvertes et prouesses techniques, sports, aventures, solidarité, arts (architectures, peintures...), foi.
- Prévoir un grand présentoir ou tableau pour afficher les photos retenues ainsi que des moyens pour les accrocher.
- Prévoir un lecteur CD et un CD de musique de fond.
- Prévoir si possible un système d'éclairage pour mettre en valeur les photos.

2. Animation à partir du texte

« La beauté mystère de l'univers »

Nous avons besoin de beauté...

Il importe que nous aiguisions notre regard pour la contempler...

Elle irrigue notre cœur et transforme notre quotidien !

Chaque herbe, chaque fleur, chaque personne est irremplaçable... Elle est unique ! Nous ne sommes pas un robot parmi les robots mais une présence parmi les présences... A l'instar d'une fleur qui n'a de cesse de tendre vers la plénitude de son éclat, chaque être unique tend irrésistiblement vers le plein éclat de sa présence au monde. La vraie beauté est cette promesse posée depuis toujours au tréfonds des êtres.

Notre sens du sacré vient de la construction d'une Présence. Il vient de l'étonnement devant la beauté du monde. Il y a la beauté de la nature et du cosmos, du ciel étoilé, d'une montagne... mais aussi de la beauté humaine. Au-dessus de la beauté physique, il y a la beauté morale et la beauté spirituelle, qui confèrent à l'homme une dignité, une noblesse qui l'élève au-dessus de la tragédie et de la souffrance. Un visage ne tient pas uniquement à des traits agréables, mais à un sourire, un regard, une voix qui rappelle à l'humanité son rêve de douceur et d'harmonie.

« Tout visage humain en sa bonté est beau », c'est ce que j'ai dit un jour à des étudiants : Il y avait devant moi un étudiant handicapé et nos regards se sont croisés. Il fut comme illuminé, comme une stupeur qui éveilla en lui cette découverte :

« Moi aussi, sur cette terre, en cet instant, je suis beau »...

Quand vous commencerez à vraiment regarder même des visages fatigués, des gens humbles qui reviennent du travail, vous les voyez beaux. Essayez ! La présence a besoin d'une autre présence, c'est dans cet échange, de regard à regard, d'âme à âme, que l'élan vers la beauté se renouvelle, se dépasse. Ce germe est en chacun de nous.

Dans beaucoup de langues, le même mot exprime l'idée de « beau » et l'idée de « bon ». En français, un acte de générosité est un « beau geste ». Toute bonté est donc belle. Mais la beauté peut aussi être utilisée comme instrument de tromperie, de domination et même de destruction...

Si elle n'est pas fondée sur le bien cette beauté est-elle encore belle ?

Je pense à tous ceux qui, innocents, traversent de terribles épreuves physiques ou morales : lorsqu'ils gardent au fond d'eux, malgré la douleur, cette part de lumière qui sourd de l'âme humaine, ils rayonnent de cette beauté.

Celle-ci ne saurait donc jamais nous faire oublier notre condition humaine.

On pense à tous ceux qui ont affronté la violence au nom de la paix ou de l'amour.

On pense au Christ qui, afin de montrer que l'amour absolu est possible et qu'aucun mal ne peut l'atteindre, est monté sur la croix.

C'est là un des plus beaux gestes que l'humanité ait connus.

Extraits d'un entretien avec François CHENG de l'Académie française

Consignes pour la lecture

Découper ce texte en 4 parties.

Répartir les élèves en 4 groupes, chaque groupe recevant une partie du texte.

Travail de chaque groupe à partir de son texte (10') :

- De quoi parle-t-on ?
- Ce qui frappe chaque personne du groupe
- Trouver un mot clef, une idée ou un dessin pour le synthétiser

Former de nouveaux groupes de 4 élèves ayant chacun reçu un morceau de texte différent.

- Donner le texte entier à chaque élève
- Chaque élève partage aux autres ce qui a été dit dans son groupe à propos de la partie qu'il a travaillée.

Synthèse en grand groupe et affichage des dessins.

Ou, échanges à partir du chapeau du texte :

« Nous avons besoin de beauté ... Il importe que nous aiguisions notre regard pour la contempler ... Elle irrigue notre cœur et transforme notre quotidien ! »

Confrontation avec le verset biblique

« Car là où est ton trésor, là aussi est ton cœur » Mt. 6, 21

- Demander de faire les liens entre les mots du verset biblique et la phrase de l'entête du texte
- Relever les concordances d'idées, de mots ...

Intériorisation

Après un temps de silence, laisser les élèves s'exprimer librement :

- J'ai découvert ...
- J'ai envie de dire MERCI ...
- Je prends conscience que le beau existe ...
- Je m'engage à faire attention à cette beauté que je découvre dans ...

3. Une histoire à raconter

L'amour rend beau !

Devant moi, il y a l'emplacement dégagé de toute une banquette : trois mètres de vide et le fond du wagon. Là sur des strapontins qui s'abaissent, une femme. Elle a trente ans, peut-être moins. Elle est blonde, ses cheveux sont ramenés en arrière par deux peignes d'écaille. Elle porte un manteau de simili-fourrure. Elle tient sur ses genoux un tout jeune bébé de neuf ou dix mois, déguisé en esquimau. La grande sœur de six ou sept ans est là, très droite, très sage dans son survêtement bleu clair. Je n'avais pas 'remarqué' le papa. Il est assis à côté de moi. Je l'ai d'abord comme 'pressenti'. Je glisse un regard sur lui et alors je réalise. Ils sont laids ! Tous les quatre.

La maman a une bouche démesurée, un menton qui fuit trop tôt, des joues lourdes, ternes. Sa fille lui ressemble désespérément. Les deux petites couettes de cheveux blonds frisés n'arrivent pas à racheter ce que ce visage de petite fille a d'ingrat, de ... comment dire ? ... de raté !

Raté, le bébé l'est plus encore que la fillette. Ses yeux globuleux m'apparaissent maintenant insoutenables. C'était acceptable tout à l'heure, quand je ne prêtais pas attention. Tant que mon regard d'homme qui s'est levé tard en ce dimanche matin, s'est contenté de balayer machinalement l'espace devant moi, je n'ai rien remarqué.

Lorsqu'il s'est posé sur le profil de l'homme à côté de moi, l'évidence s'est imposée : ces yeux trop gros, à fleur de tête... Quelle catastrophe ! Ce sont eux pourtant qu'il a légués à son fils.

Le fils, la mère, la fille, tous aussi laids les uns que les autres. Une sorte de révolte que je ne contrôle pas me soulève intérieurement.

Et tout d'un coup, voilà comme une nappe de honte qui me recouvre. Subitement, je viens de prendre conscience de mes affreuses pensées.

Que s'est-il donc passé ? Un nuage s'est déchiré ! Le soleil qu'un instant j'ai oublié, est revenu. Tout est transfiguré. Mais que s'est-il donc passé ? Si peu de choses !... Et pourtant !

La petite fille si droite s'est tout - à-coup tournée vers son petit frère, elle a passé ses bras autour du petit bonhomme emmitouflé. Elle l'a embrassé une fois, deux fois, trois fois, fougueusement. Il a trépigné de plus belle en grimaçant de plaisir. La maman a plongé son visage dans les blonds cheveux mêlés de ses deux enfants, et le père, là, à côté de moi, le père, au regard vide et à la lèvre tombante, a souri. Et la fille et le bébé et la mère ont souri en se regardant, se sont regardés en souriant, et tous les quatre sont devenus soudain très beaux. Alors j'ai souri, moi aussi, la petite fille l'a vu et m'a souri et ils l'ont vu et moi, pour dire quelque chose, j'ai dit : « Il fait beau » et le père : « Oui, très beau ».

P. IMBERDIS, X. PERRIN, Même si... p. 343-345, Droguet Ardant, 1974.